

Les échanges extérieurs restent dynamiques

En 2017, La Réunion a importé 5 milliards d'euros de biens et en a exporté 365 millions. Les importations progressent de 3,5 %, stimulées par la hausse des prix de l'énergie et les achats de produits alimentaires. Les exportations augmentent de 1,6 %, malgré le fléchissement des ventes de sucre et la stabilité des exportations de poissons. Si la métropole reste le principal fournisseur et client de La Réunion, l'Asie et l'Union européenne sont des partenaires privilégiés.

Claude Touzet, Insee

Pour moitié portées par une hausse des prix des produits pétroliers, les importations réunionnaises augmentent de 3,5 % en 2017. La Réunion importe pour 5 milliards d'euros de biens (*figure 1*). Contrairement à 2016, les importations d'énergie augmentent de 20 % en valeur (+ 80 millions d'euros). En 2017, l'énergie constitue ainsi 9 % des importations. Comme les années précédentes, les biens de consommation non durables (denrées alimentaires, produits pharmaceutiques ou habillement) restent les produits les plus importés (32 % des importations). Ces importations continuent d'augmenter en 2017 (+ 2,8 %), dynamisées par l'alimentaire, en particulier la viande et le poisson.

Les biens intermédiaires (21 % des importations - textile, matières premières, etc.) progressent de 3,3 %, en lien avec la hausse remarquable des importations d'équipements électriques (+ 19 %, groupes électrogènes et câbles de fibre optique). Les importations de biens d'équipement (30 % des importations) augmentent plus modérément en 2017 (+ 1,3 %). La hausse des importations de véhicules automobiles et celle d'équipements de communication compensent la baisse des importations de machines et équipements à usage général et de navires.

1 Les importations (hors avions) augmentent de 3,5 %

Répartition des importations et exportations à La Réunion en 2017

	2017	Part	Évolution
	millions d'euros	en %	en %
Ensemble des importations (hors avions)	5 020	100,0	3,5
Biens de consommation non durables	1 585	31,6	2,8
Biens d'équipement	1 483	29,5	1,3
Biens intermédiaires	1 032	20,6	3,3
Énergie	474	9,4	20,2
Biens de consommation durables	281	5,6	-2,5
Produits agricoles, sylvicoles	107	2,1	2,5
Autres produits	57	1,1	-2,1
Ensemble des exportations (y compris entrepôts douaniers)	365	100,0	1,6
Biens de consommation non durables	236	64,7	-1,5
Biens d'équipement	59	16,1	6,2
Biens intermédiaires	33	9,1	14,6
Biens de consommation durables	5	1,4	24,0
Autres produits	32	8,8	1,7

Source : Douanes.

À l'inverse, les importations de biens de consommation durables (6 % des importations - meubles, appareils ménagers) diminuent en 2017 (- 2,5 %).

59 % des produits importés viennent de métropole

La métropole reste le principal fournisseur de La Réunion (59 % des importations - *figure 2*).

La Réunion y achète principalement des denrées alimentaires, des automobiles, des produits pharmaceutiques et du textile.

Avec 19 % des importations, l'Asie est le deuxième fournisseur de La Réunion. Singapour livre notamment 80 % du carburant de l'île. Les importations en provenance de Chine progressent de 4 %, portées par l'envolée des achats d'équipements de téléphonie.

L'Union européenne livre 15 % des biens importés, principalement des véhicules automobiles et des denrées alimentaires. L'Allemagne, l'Italie, la Belgique et l'Espagne sont les principaux fournisseurs. Les importations en provenance de cette zone augmentent de 6 %. Les îles voisines et l'Afrique restent en retrait parmi les fournisseurs de La Réunion, à l'exception de l'Afrique du Sud, principal fournisseur de charbon.

Les produits alimentaires représentent 62 % des exportations

La Réunion exporte en 2017 pour 365 millions d'euros de biens, y compris les poissons congelés provenant de la pêche australe et placés sous le régime de l'entrepôt douanier. Les exportations réunionnaises augmentent de 1,6 % en 2017. Il s'agit majoritairement de biens de consommation non durables, notamment de produits agroalimentaires. Ainsi, en 2017, la vente de poissons constitue 30 % des exportations réunionnaises.

Les exportations de biens de consommation non durables diminuent en 2017 (- 1,5 %). En effet, les exportations de sucre se tassent en 2017 (- 3,9 %). Cette baisse n'est compensée ni par la nouvelle

2 L'Asie, deuxième partenaire économique de La Réunion

Répartition des fournisseurs et clients de La Réunion en 2017

	2017	Part	Évolution 2017/2016
	millions d'euros	en %	en %
Ensemble des importations (hors avions)	5 020	100,0	3,5
France métropolitaine	2 943	58,6	0,2
Asie	935	18,6	10,4
UE (hors France)	726	14,5	6,4
Afrique	135	2,7	28,9
Îles océan Indien ¹	49	1,0	3,0
Reste du monde	231	4,6	-1,0
Ensemble des exportations (y compris entrepôts douaniers)	365	100,0	1,6
France métropolitaine	112	30,7	-2,5
Asie	93	25,6	1,4
UE (hors France)	77	21,0	9,7
Îles océan Indien ¹	48	13,2	-4,1
Amérique du Nord	17	4,7	-7,0
DOM (hors Mayotte)	1	0,2	7,5
Reste du monde	17	4,6	28,8

1. Mayotte, Madagascar, Maurice, Comores, Seychelles.

Source : Douanes.

hausse des exportations de rhum (+ 8,5 %), ni par la stabilité des exportations de poissons.

Ce sont donc les biens intermédiaires (9 % des exportations, + 14,6 %) et les biens d'équipement (16 %, + 6,2 %) qui stimulent les exportations réunionnaises en 2017. Ainsi, les ventes d'aliments pour animaux progressent de 22 % et celles des véhicules d'occasion de 31 %. Enfin, La Réunion exporte des déchets valorisables (5 %).

Avec 31 % des exportations, la métropole reste le principal client de La Réunion. L'Asie devient son deuxième client : elle est particulièrement friande de poisson issu de la pêche australe, et l'Inde se fournit en déchets valorisés.

L'Union européenne reste un partenaire privilégié avec 21 % des exportations. La Roumanie, l'Espagne ou l'Italie achètent notamment du sucre. Soutenues par Madagascar et Maurice, 13 % des exportations sont à destination des îles voisines de l'océan Indien. Toutefois, elles diminuent en 2017 (- 4 %). ■